

FÊTE DES JARDINS PARTAGÉS

EN ROUTE VERS

#COP21

PARIS CLIMAT 2015

Entrée libre

exposition | workshops | concert

26 — 27
SEPT
2015

JARDIN PARTAGÉ
DE L'AQUEDUC

14^{ème}

AVANT PROPOS

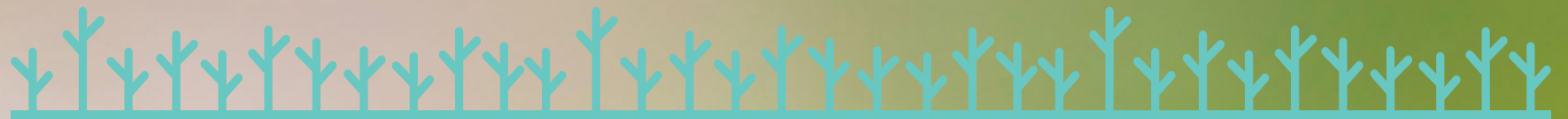


Les êtres humains vivent selon des rythmes multiples, rythmes du travail, rythmes familiaux, rythmes sociaux, rythmes biologiques...

Tous ces rythmes sont couplés avec la météo, les saisons, le cycle de la rotation terrestre autour du soleil.

Le propre de l'humain étant de transcender la nature, nous avons souvent enfoui au plus profond de notre mémoire collective ces couplages.

INTRODUCTION



Pour les abeilles, leur cycle de vie est commandé par leurs composantes biologiques en lien très étroit avec l'environnement météorologique, climatique et floral. Les cycles des floraisons déterminent leur dynamique populationnelle.

Les fleurs dites mellifères, sécrètent un liquide sucré appelé nectar pour attirer les abeilles et être ainsi pollinisées. C'est à partir de ce nectar que les abeilles élaborent leurs réserves de miel.

On vous invite à découvrir mois par mois, les nombreuses plantes utiles à l'équilibre alimentaire des abeilles, à entrer dans le monde des plantes mellifères, point de départ de l'élaboration du miel.

JANVIER-FÉVRIER



Allongement des jours nettement perceptible vers le 25 janvier et élévation progressive des températures.

- Noisetier commun (*Corylus avellana*)
- Perce-neige (*Galanthus nivalis*)
- Crocus de Tommasini (*Crocus tommasinianus*)
- Bruyère d'hiver (*Eriica carnea*)
- Violette odorante (*Viola odorata*)

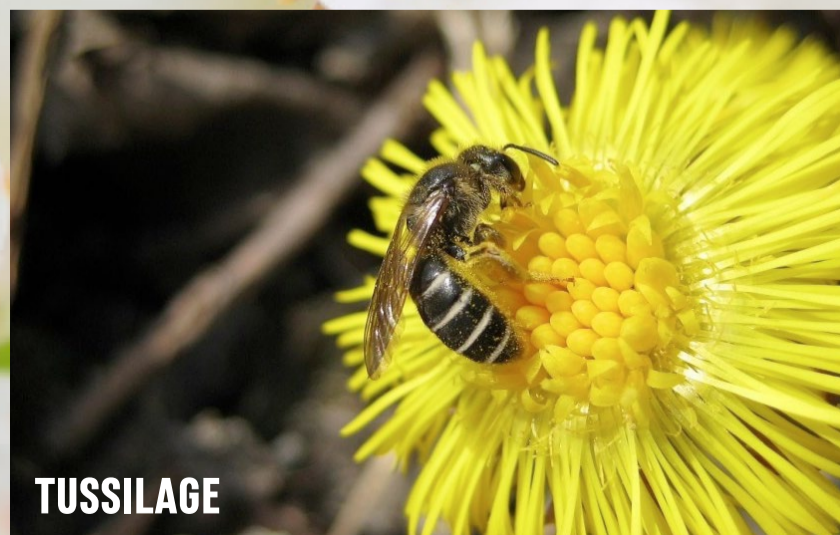


FÉVRIER-MARS



Météo capricieuse avec des alternances d'éclaircies (gelées matinales et un vent nord-est). Si les conditions climatiques sont favorables, les plantes fournissent aux abeilles la première miellée importante de l'année.

- Tussilage pas d'âne (*Tussilago farfara*)
- Amandier (*Prunus amygdalus*)
- Abricotier (*Prunus armeniaca*)
- Muscari d'Arménie (*Muscari armeniacum*)
- Saule Marsault (*Salix caprea*)
- Anémone sylvie (*Anemone nemorosa*)
- Pulmonaires diverses (*Pulmonaria*)
- Ficaire printanière (*Ficaria verna*)



TUSSILAGE



AMANDIER

©Sylvie Gor

FÉVRIER-MARS



ABRICOTIER



ANÉMONE SYLVIE



FICAIRE



MUSCARI



SAULE MARSULT

AVRIL



Le printemps est désormais bien installé. C'est le début de la grande miellée. Les abeilles vont élaborer du miel de printemps ou miel crémeux

- Romarin officinal (*Rosmarinus officinalis*)
- Pissenlit (*Taraxacum officinale*)
- Pêcher (*Prunus persica*)
- Prunier épineux (*Prunus spinosa*)
- Cerisier (*Prunus*)
- Saule cendré (*Salix cinerea*)
- Pommier domestique (*Malus pumila*)
- Cerisier de Sainte-Lucie (*Prunus mahaleb*)
- Merisier à grappes (*Prunus padus*)



CERISIER



PÊCHER

AVRIL



MERISIER À GRAPPES



PISSENLIT



POMMIER



PRUNIER ÉPINEUX

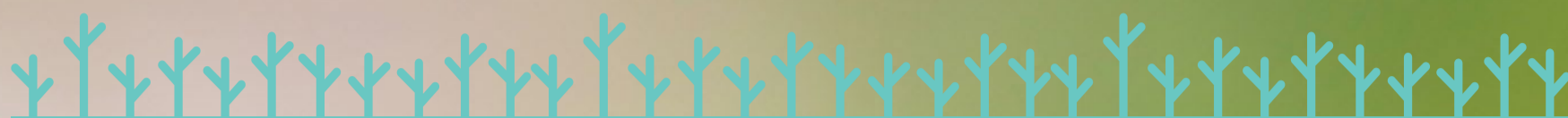


ROMARIN



SAULE CENDRÉ

MAI



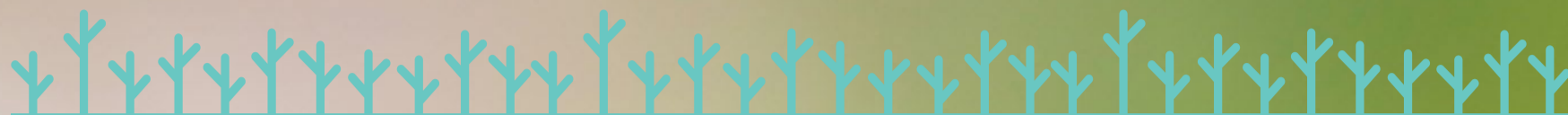
Floraison très nombreuses déclenchant la grande miellée. Si les conditions météorologiques sont très favorables, les hausses posées en avril se remplissent activement. Trois plantes importantes : le colza, l'aubépine et le robinier ou faux-acacia.

- Genêt à balais (*Cytisus scoparius*)
- Colza (*Brassica napus oleifera*)
- Aubépine épineuse (*Crataegus pseudacasia*)
- Robinier faux-acacia (*Robinia Pseudoacacia*)
- Les prairies naturelles
- Scabieuse colombaire (*Scabiosa columbaria*)
- Sainfoin (*Onobrychis viciifolia*)
- Vipérine commune (*Echium vulgare*)
- Bourrache officinale (*Borago officinalis*)
- Roquettes diverses
- Chardon penché (*Carduus nutans*)
- Bryone dioïque (*Bryonia dioica*)

MAI



JUIN



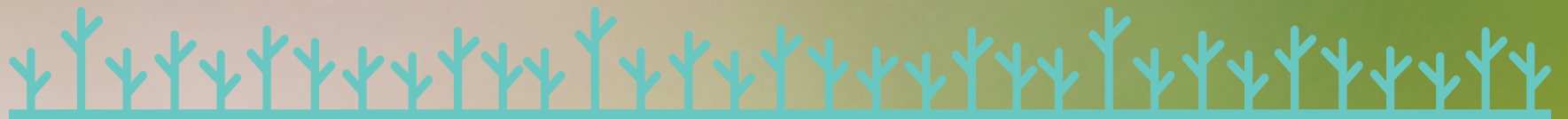
L'année météorologique arrivé à son apogée. Pour les floraison, c'est le dernier sursaut avant le déclin progressif entraînant la fin des grandes miellées. C'est le moment des grandes transhumances pour récolter des miels monoclonaux : châtaignier, tilleul, lavandin,...)

- Trèfle rampant (*Trifolium repens*)
- Ronce frutescente (*Rubus fruticosus*)
- Framboisier (*Rubus idaeus*)
- Châtaignier (*Castanea sativa*)
- Tilleuls divers (*Tilia*)
- Plantes messicoles
- Nigelle de Damas (*Nigella damascena*)
- Centaurée des montagnes (*Centaurea montana*)
- Bourdaine (*Frangula alnus*)
- Lavandes (*Lavandula*)

JUIN



JUILLET-AOÛT



De nombreuses plantes exotiques introduites dans les parcs et les jardins sont encore en pleine fleur. Avec l'arrêt de l'utilisation des pesticides en ville et la température moyenne plus élevée dans les agglomérations, les abeilles sont souvent en meilleure santé en milieu urbain. Elles bénéficient d'une plus grande diversité de nourriture dans le temps.

- Sarrasin comestible (*Fagopyrum esculentum*)
- Sapin blanc (*Abies alba*)
- Tournesol (*Helianthus annuus*)
- Luzerne cultivée (*Medicago sativa*)
- Thym Serpolet (*Thymus serpyllum*)
- Epilobe hirsute (*Epilobium hirsutum*)
- Menthe à feuilles rondes (*Mentha suaveolens*)
- Sophora du Japon (*Styphnolobium japonicum*)
- Verveine (*Verbena bonariensis*)
- Bruyère callune (*Calluna vulgaris*)

JUILLET-AOÛT



BRUYÈRE CALLUNE



MENTHE



SARRASIN



SOPHORA DU JAPON



THYM SERPOLET



TOURNESOL

SEPTEMBRE-OCT



Il ne reste plus que le lierre qui, certaines années fastes, peut encore fournir une miellée significative.

- Scille d'automne (*Scilla autumnalis*)
- Cosmos sulfureux (*Cosmos sulphureus*)
- Orpin remarquable (*Sedum spectabile*)
- Solidage verge d'or (*Solidago virgaurea*)
- Lierre des bois (*Hedera hélix*)
- Phacélie (*Phacelia tanacetifolia*)
- Moutarde Blanche (*Sinapis alba*)
- Sternbergie Jaune (*Sternbergia lutea*)
- Colchique d'automne (*Colchicum autumnale*)
- Safran cultivé (*Crocus sativus*)



COLLETES SUR LIERRE



MOUTARDE BLANCHE

SEPTEMBRE-OCT



PHACÉLIE



SAFRAN

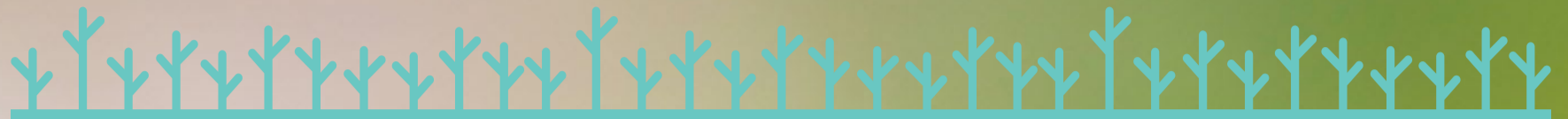


SCILLE



SOLIDAGE

NOVEMBRE-DÉC



Floraisons anecdotiques. La météo incite les abeilles à rester en grappe dans la ruche : jours écourtés, températures basses...

Rares seront les abeilles sorties, sauf si la température atteint au moins une dizaine de degrés.

- Chrysanthème à grandes fleurs (*Chrysanthemum grandiflorum*)
- Mahonias asiatiques (*Mahonia*)
- Bruyère d'hiver (*Eriica carnea*)



CHRYSANTHÈME



MAHONIAS

LES PLANTES MELLIFÈRES DU JARDIN DE L'AQUEDUC



IDENTIFIER LES FLEURS PERMET DE MIEUX RESPECTER LA NATURE, CONDUIT À ÊTRE ATTENTIF À LEUR PRÉSERVATION, POUSSE À LES MULTIPLIER AFIN D'OFFRIR AUX ABEILLES UN FESTIN TOUT AU LONG DE LA BELLE SAISON.

Le calendrier des floraisons révèle une extraordinaire continuité. Néanmoins, il s'accommode mal de nos 4 saisons pour des fleurs dont le temps de l'épanouissement est de quelques jours. Compte tenu des variations climatiques et du lieu, il convient de décaler ou d'avancer le calendrier!

1 Bacs à compost

2 Cabane à outils et bacs à récupération d'eau

3 Coins pique-nique

4 Mare

5 Jardin zen

6 Lavande

7 Plantes aromatiques

8 Plantes tinctoriales

9 Roses

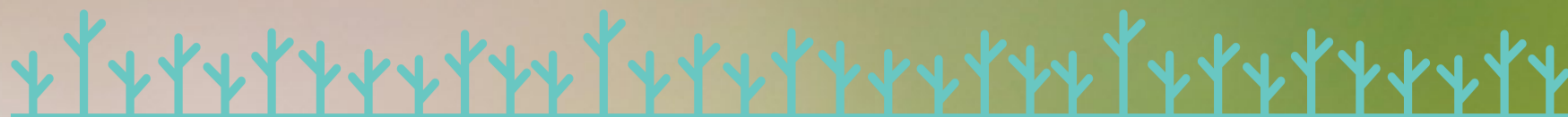
10 Ruche pédagogique

11 Ruchurbaine

12 Plantes mellifères sauvages



LES ARBRES ET ARBUSTES MELLIFÈRES DE PARIS



En début d'année, les températures ne poussent pas vraiment les abeilles hors des ruches, sauf bien sûr pour les vols de propreté. Mais dès la deuxième moitié de janvier par temps très doux on peut voir rentrer quelques pelotes de pollen. Car il y a des fleurs notamment les Mahonias (*Mahonia x media*) qui montrent dès janvier leurs panicules jaunes, les viornes aux petites fleurs groupées ou le jasmin d'hiver.

Dès février, les abeilles s'enhardissent car la reine recommence à pondre et les besoins de nourriture fraîche se précisent. Aux Mahonias déjà évoqués s'ajoutent progressivement les Cornouillers (*Cornus mas* & *officinalis*) aux petites fleurs jaunes et le Saule Marsault aux chatons jaunes, véritables aimants à abeilles.

A partir de mars, les longs chatons mâles des noisetiers disparaissent progressivement. Les Saules et les Cornouillers (mâle et officinal) forment un premier bataillon auquel il faut ajouter certainement le Buis (*Buxus sempervirens*). C'est un arbuste cultivé pour son feuillage persistant soit comme arbuste de sous-bois ou comme plante taillée dans les « jardins à la française ». A la fin du mois, on voit apparaître les premières rosacées comme les Abricotiers, les Pêchers et les Cerisiers ornementaux.

En avril, c'est la pleine saison des rosacées fruitières, ornementales ou sauvages comme les Pruniers, les Cerisiers et les Merisiers puis un peu plus tard les Pommiers et Poiriers. A peu près au même moment apparaît la puissante floraison des Marronniers. Ce sont des arbres majestueux que l'on trouve soit isolés dans les jardins soit en alignement le long de nombreuses avenues. Il faut y ajouter les Erables aux floraisons discrètes au sein des friches comme sur les pentes de la petite ceinture.

Au mois de mai arrivent les Robiniers (faux-acacias). Il faut aller au Jardin des Plantes pour saluer les descendants des premiers plants ramenés par la famille Robin au début du 17^e siècle.

En mai et juin les Tilleuls prennent la relève et apportent aux ruches du nectar et du pollen en abondance. Plusieurs espèces sont utilisées en alignement, offrant ainsi une large plage de production car certaines sont plus précoces que d'autres. Il y a le Savonnier qui est un arbre d'ornement de très bel effet, planté seul ou en petits bouquets d'une douzaine d'individus dans de nombreux endroits comme à l'angle de la rue Vieille-du-Temple et de la rue des Francs-Bourgeois.

En juillet apparaissent les Cédreles (*Cedrela sinensis*), possédant des longues panicules de petites fleurs blanches bisexuées à l'odeur de miel (avenue des Gobelins). Les abeilles étaient également au rendez-vous mais plutôt le matin quand il ne fait pas encore trop chaud.

Puis en août, vient le tour des fameux Sophoras (*Sophora japonica*) qui produisent de grandes panicules de fleurs jaunâtres. Il y en a de nombreux en alignement dans Paris comme celui de la rue d'Alésia (14^e) ou plus spectaculaire encore celui du boulevard Bourdon qui borde le port de l'Arsenal (4^e).

En septembre/octobre, alors que se termine la floraison des Sophoras, le relais est pris par le lierre, plus commun qu'on ne le pense dans Paris.

Cette ébauche d'un calendrier des floraisons dans Paris, souligne le rôle irremplaçable des arbres et des arbustes dans une zone fortement urbanisée. La variété des espèces plantées formant une véritable forêt urbaine, permet un large étalement des floraisons et contribue à éviter les ruptures dans la production de nectar et de pollen tout au long de la saison apicole. Ceci contraste avec bien des campagnes environnantes de plus en plus dépourvues de cette richesse végétale.

